Triennale en métiers d'art 2018

21 JUIN AU 2 SEPTEMBRE

CENTRE D'ART ROTARY
LA SARRE

15 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE

ESPACE PIERRE-DEBAIN
GATINEAU

Mot du maire de **La Sarre**

Mesdames,
Messieurs,

Cette seconde édition de la Triennale en métiers d'art, qui se tiendra du 21 juin au 2 septembre au Centre d'art Rotary, est une occasion en or pour les citoyens et les touristes qui nous rendent visite. C'est une chance inouïe d'apprécier, chez nous, des œuvres d'art professionnelles réalisées par des artistes de grands talents.

Autour de cette sélection d'artistes de l'Abitibi-Témiscamingue et de la région de Gatineau, plusieurs partenaires importants se sont associés et engagés, démontrant toute l'importance de la culture parmi nos valeurs. La Ville de La Sarre, le Conseil des métiers d'art du Québec, Culturat et la MRC d'Abitibi-Ouest, par l'entente de développement culturel, pour ne nommer que les partenaires régionaux, supportent cette exposition de grand calibre. Nous pouvons être fiers de constater cette importante mobilisation autour d'un événement d'une initiative locale.

Pour les artisans, la Triennale en métiers d'art permet de favoriser la portée de leurs œuvres dans la région et hors région, mais offre également une visibilité importante à une grande famille de disciplines qui méritent d'être connues et reconnues. Elles émanent de techniques particulières à chacune, parfois ancestrales, de l'imagination et de l'expérience de l'artiste.

Laissez-vous emporter par cette exposition et saisissez cette opportunité de vivre une expérience enrichissante. Venez découvrir les métiers d'art et les œuvres mises de l'avant. Elles sont le fruit de nombreuses heures de travail, de recherche et de passion.

Le maire,

Yves Dubé

Mot du maire de **Gatineau**

Pour une deuxième année, l'Espace Pierre-Debain, la galerie en métiers d'art de la Ville de Gatineau, s'associe au Centre d'art Rotary de La Sarre afin de présenter la Triennale en métiers d'art.

Cette collaboration entre Gatineau et La Sarre permet de faire rayonner les artistes de l'Outaouais et de l'Abitibi-Témiscamingue et de faire voyager leur art entre nos deux régions. Il s'agit d'une merveilleuse occasion de faire connaître le talent de chez nous et de soutenir l'expression artistique de nos artistes en métiers d'art.

Au-delà de cette visibilité, les six artistes de l'Outaouais sélectionnés pour participer aux expositions de La Sarre et de Gatineau ont été évalués par un jury qui remettra à l'un d'eux un prix offert par le Conseil des métiers d'art du Québec. Il s'agit d'une occasion unique de poursuivre leur exploration artistique.

La Triennale est aussi l'occasion de mettre le public en contact avec le processus créatif des différentes disciplines et de lui en faire découvrir toute la richesse.

La Ville de Gatineau est fière de contribuer à ce partenariat interrégional qui offre une vitrine de diffusion extraordinaire à nos artistes et à leurs créations.

Bonne Triennale!

Le maire,

Maxime Pedneaud-Jobin

Mot de la responsable des arts et du **Centre d'art Rotary**

La deuxième Triennale en métiers d'art ouvre ses portes sur le dépassement de soi, le savoir-faire et, en un mot, la passion. Grâce au fait que nous n'avons ménagé aucun effort pour faire de la première édition un succès, nous faisons de notre première expérience en 2015 un bilan très positif qui a rempli haut la main ses promesses. Nous sommes heureux, trois ans plus tard, d'assurer la continuité de l'événement en vous présentant une sélection de brillants artistes tous aussi lumineux les uns que les autres, dans un créneau riche de formidables créations. Nous vous invitons à découvrir des artistes complets.

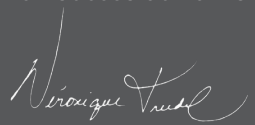
Comme le démontre l'expérience de 2015, ce projet fut l'amorce d'une volonté d'action de la part du milieu et de nos partenaires. C'est toujours dans cet esprit que le projet se développe. Le soutien dont bénéficie ce projet de la part du milieu municipal, du Conseil des métiers d'art du Québec et du milieu culturel démontre l'intérêt et les besoins auxquels répond cet évènement et nous positionne sur le plan régional et national.

La Triennale en métiers d'art est une exposition qui fait connaître et apprécier les métiers d'art en attirant l'attention sur le travail des artistes professionnels de l'Abitibi-Témiscamingue, de l'Outaouais et Nord-du-Québec. Elle est aussi l'occasion de mettre en lumière les processus de création propres à cette discipline afin de permettre au public d'en apprécier toute la richesse. En plus de favoriser les échanges avec le public et de faire la promotion des métiers d'art, l'évènement veut aussi permettre aux artistes de notre région d'élargir leur réseau professionnel. Le maillage avec une autre région et le partenariat avec l'Espace Pierre-Debain permettent aux artistes d'exporter leur savoir-faire et leur créativité, de se faire connaître à l'extérieur de la région et d'échanger avec d'autres artistes.

Ce rendez-vous culturel présente différentes oeuvres issues des 11 familles de métiers d'art : le bois; la céramique; les cuirs, peaux et fourrures; les matériaux décoratifs; les matériaux organiques; les matériaux plastiques, le ciment, le béton, le plâtre; les métaux; le papier; la pierre; les textiles et le verre.

J'ai été ravie que madame Dominique Laurent accepte notre proposition. Cette idée nous a valu les meilleurs commentaires et nous a encouragés dans la certitude que cette deuxième édition de la Triennale générera, en concertation, d'autres beaux événements dans l'avenir.

Bon succès aux artistes!



Véronique Trudel

Responsable des arts et du Centre d'art Rotary,
Ville de La Sarre

Mot de la responsable arts et patrimoine **Gatineau**

Il y a trois ans déjà, nous avions accueilli chaleureusement l'invitation faite par le Centre d'art Rotary de La Sarre qui souhaitait faire un événement particulier pour mettre en valeur les métiers d'art. Cette belle ouverture sur nos deux régions, bien que timide au départ, a connu un franc succès et a jeté des bases solides pour l'avenir. À l'aube de cette deuxième édition, nous avons mis les bouchées doubles pour en faire un projet concerté offrant une visibilité égale à nos artistes provenant de nos régions d'appartenance, l'Outaouais et l'Abitibi-Témiscamingue.

Je remercie sincèrement madame Véronique Trudel, responsable des arts visuels, et son équipe, pour nous avoir proposé cette merveilleuse collaboration. Je suis persuadée que cette exposition collective offrira non seulement la possibilité de tisser des liens entre les artistes participants et nouvelles collaborations, mais aussi des liens encore plus forts entre nos deux régions.

Félicitations aux artistes sélectionnés et bonne exposition!

Dominique Laurent

Responsable arts et patrimoine, Ville de Gatineau

Mot du directeur général du **CMAQ**

Le Conseil des métiers d'art du Québec (CMAQ) est heureux de s'associer au Centre d'art Rotary et à l'Espace Pierre-Debain dans la réalisation de la « Triennale en métiers d'art 2018 ».

Cette deuxième édition de l'événement mettant en vedette les créateurs en métiers d'art de l'Abitibi-Témiscamingue et de l'Outaouais constitue une occasion d'apprécier à sa juste valeur la contribution des artistes en métiers d'art à la créativité québécoise.

Le partenariat établi entre ces deux régions du Québec, par l'émulation qu'il suscite, est une initiative unique qui mérite d'être soulignée et qui, nous le souhaitons, saura inspirer d'autres acteurs du milieu des métiers d'art à travers le Québec.

Je félicite les artisans sélectionnés et remercie les organisateurs pour cette contribution importante à la reconnaissance des métiers d'art québécois.

Martin Thivierge
Directeur général
Conseil des métiers d'art du Québec

Mot de l'artiste invitée **Montserrat Duran Muntadas**

La Triennale en métiers d'art est la meilleure occasion pour mettre en lumière l'effervescence et le talent des artistes de l'Abitibi-Témiscamingue et de la région de l'Outaouais, pour promouvoir l'excellence en métiers d'art et en favoriser la diffusion.

C'est un rendez-vous unique et indispensable pour apprécier la richesse artistique de ces régions et il me fait grand honneur d'avoir été choisie comme artiste invitée dans le cadre de cette deuxième édition.

C'est avec bonheur que je prends la place d'artiste invitée car pour moi, arrivée il n'y a pas si longtemps d'un autre pays, cet évènement est une belle reconnaissance de mes pairs et de mon pays d'accueil. Je le ressens comme un symbole de l'aboutissement de mes efforts et de mon travail dans ma carrière d'artiste.

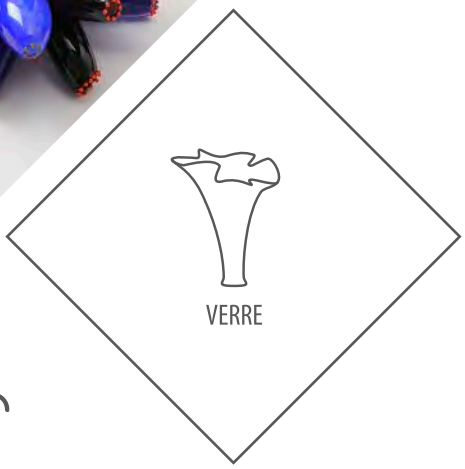
Partager l'espace du Centre d'art Rotary de La Sarre avec des artistes de l'Abitibi-Témiscamingue et de l'Outaouais si créatifs et passionnés me motive à continuer à créer en recherchant toujours l'excellence.

En terminant, j'aimerais citer cette phrase de Diderot : « C'est peut-être chez les artisans qu'il faut aller chercher les preuves les plus admirables de la sagacité de l'esprit, de sa patience et de ses ressources ».

Je remercie le Centre d'art Rotary de La Sarre pour cette belle opportunité.

Montserrat Duran Muntadas,
Artiste verrier

Artiste invitée
Montserrat Duran Muntadas



Oeuvres présentées :

Montserrat Duran Muntadas,
Des amours microscopiques (2017),
Verre au chalumeau, verre soufflé et tissu brodée et sérigraphiée (illustrations et sérigraphie par Ilana Pichon),
104 cm x 97 cm x 14 cm

Montserrat Duran Muntadas,
Mayeutica Black & White (2017),
Verre au chalumeau et tissu
30 cm X 20 cm X 5 cm

Montserrat Duran Muntadas,
Mum Black & White (2017),
Verre au chalumeau et tissu
25 cm x 25 cm x 25 cm

Montserrat Duran Muntadas,
Inside Black & White (2017),
Verre au chalumeau et tissu
35 cm x 20 cm x 5 cm

Montserrat Duran Muntadas,
Mi Esofago (2018),
Verre au chalumeau et tissu
77 cm x 20 cm x 15 cm

Montserrat Duran Muntadas,
Mis Piernas (2018),
Verre au chalumeau et tissu
95 cm x 55 cm x 12 cm

Ses projets naissent d'un questionnement intime sur ses expériences et se développent dans la recherche d'un point de convergence entre son univers féminin et celui des autres. Ses observations idéalisées du monde invisible qui l'entoure se retrouvent, visibles, dans son travail.

Ses idées prennent la forme de bijoux contemporains, de sculptures ou d'installations. Bien que le mélange des matériaux et des ressources soit inné chez elle, l'utilisation du verre est fréquent, induisant une notion de fragilité à des concepts usités.

Ses oeuvres métaphoriques et poétiques sont la projection de l'union de son langage artistique vibrant et coloré à l'image de son pays d'origine l'Espagne et de la sobriété silencieuse de son pays d'accueil, le Canada.

Biographie

Baccalauréat en beaux-arts de l'*Universitat de Barcelona*, Espagne, 2010.

Diplômée du *Centro Nacional del Vidrio* à la *Real Fabrica de Cristales de La Granja*, en Espagne, en 2007. À son actif, plus de 30 expositions collectives nationales et internationales dont *SOFA* (Chicago 2016), *European Glass Context* (Danemark en 2016), *European Glass Festival* (Pologne, 2015), etc...

Elle a remporté plusieurs prix (Award for Glass, ForCGal) et bourses (CALQ, CAC) ces dernières années. En 2015, elle a exposé en solo avec un projet en collaboration avec l'artiste Jean-Simon Trottier à la galerie Espace Verre, Montréal, Canada. Elle a plusieurs expositions prévues jusqu'en 2020.

Elle vit et travaille actuellement au Canada.

Son exposition « Le poids de l'inexistant » sera présentée au Centre d'art Rotary du 9 mai au 16 juin 2019.

« En un mot, elle ressent une énergie vivifiante entre le visible et l'invisible, entre l'esprit et la matière. »

PAPIER

Diane Auger

Depuis 2001, elle s'intéresse au symbolisme conféré par les différentes cultures aux esprits de la nature et de l'univers. Elle s'inspire de formes animales et végétales dont l'apparence peut évoluer: l'eau, les petits animaux, les nuages versatiles, la chaleur du soleil qui transforme tout. Qui est plus puissant que la nature dans son processus de transformation?

Bas-reliefs et rondes-bosses émergent de pâte de papier. Elle compose des ambiances particulières à chaque sculpture en assemblant des plans et des volumes, à la verticale. Elle modèle ensuite ces volumes, faisant émerger des formes évoquatrices, telles des pensées qui s'échappent de l'inconscient.

Elle multiplie les vides et les pleins afin d'accentuer les jeux d'ombre et de lumière. Elle tente de révéler la présence depuis la nuit des temps de forces de vie, de réalités perceptibles au-delà de l'observation réaliste qui attendent que la mémoire les ramène à la lumière.

En un mot, elle ressent une énergie vivifiante entre le visible et l'invisible, entre l'esprit et la matière. Elle tente de matérialiser cette force manifeste et d'insuffler à ses créations une énergie inspirante et apaisante pour l'observateur.

Ses sculptures en pâte de papier peuvent être reproduites en bronze ou en aluminium pour une installation permanente à l'extérieur.

Oeuvres présentées :

Diane Auger, **Ressources intérieures** (2016), Pâte de cellulose, tuyau d'acier, résine époxy, 145 cm x 36 cm x 23 cm

Diane Auger, **Le chemin de traverse du roi cheval** (2018), Pâte de cellulose, tuyau d'acier, vernis acrylique, 162,6 cm x 84 cm x 53,5 cm

Christel Bergeron sculpte l'acier depuis 2013. Ses œuvres naissent plus grandes que nature et ses influences viennent du côté sombre et gothique d'un monde imaginaire inspiré tant du quotidien que du passé.

Agnostique, elle questionne les raisons qui amènent les gens à croire si facilement à toutes sortes de chimères. Pourquoi lors d'épreuves de la vie les gens imploreraient-ils le ciel? Pourquoi les anges les protègeraient-ils ? Pourquoi existe-t-il autant de religions différentes? Elle s'amuse des croyances de tout un chacun et tente de les représenter d'un point de vue artistique. Elle travaille ainsi à développer un métier d'art particulier.

Cette autodidacte en sculpture s'appuie sur une solide formation en soudure. Un croquis naît d'une idée soudaine et la voilà en quête de perfection. Son travail n'a de cesse que lorsqu'elle atteint la satisfaction que peuvent lui procurer ses créations.

L'artisane sculpteure trouve fascinant de pouvoir insuffler la vie et la légèreté à un matériau aussi dur et lourd que l'acier. Elle rêve depuis toujours d'être reconnue et d'exposer ses œuvres en différents lieux de culture pour ainsi démontrer que l'acier est un matériau extraordinaire qui peut fasciner. Selon celui ou celle qui le regarde, l'acier peut offrir différentes perspectives, d'après les croyances ou les références de tous et chacun. Elle laisse ainsi toute la place à l'interprétation.

Oeuvre présentée :

Christel Bergeron, **Incantation** (2018),
Forge, soudure, découpe au plasma manuel,
198 cm x 256 cm x 178 cm

« L'artisane sculpteure trouve fascinant de pouvoir insuffler la vie et la légèreté à un matériau aussi dur et lourd que l'acier. »

« De sa mère, elle a hérité l'amour
du travail bien fait, la patience
pour y parvenir et la satisfaction
à tirer du résultat final! »

Louise Bergeron

TEXTILES

Oeuvres présentées :

Louise Bergeron, **Figure de proue** (2013),
Ouate polyester, variété de cotons, fibre animale. Visage et pieds sculptés à l'aiguille, colorés aux crayons feutres.
51 cm X 16 cm X 10 cm

Louise Bergeron, **À l'écoute** (2017-2018),
Ouate polyester, fibres textiles variés, fibre animale, perles, coquillage, dentelles appliquées. Visage sculpté à l'aiguille, coloré aux crayons feutres.
51 cm X 13 cm X 29 cm

Louise Bergeron, **Vivien** (2017-2018)
Ouate polyester, fibres textiles variées, fibre animale, pellicule plastique, dentelles, objets trouvés, petit sac crocheté. Visage sculpté à l'aiguille, coloré aux crayons feutres.
20 cm x 20 cm x 26 cm

Elle crée des poupées fantaisistes. Le fait de fabriquer une poupée lui permet d'utiliser plusieurs des techniques apprises au fil des années : couture, tricot, broderie, crochet, ornementation perlée, etc.

Ce faisant, elle explore son amour des textiles. Ses sens du toucher, de la vue, parfois même de l'odorat sont en éveil : elle recherche la bonne combinaison de couleurs, le bel équilibre des textures, la juste proportion des éléments décoratifs.

La lecture, les illustrations, une personne croisée dans la rue peuvent l'inspirer, au même titre que les tissus, dentelles anciennes, petits objets, breloques accumulées depuis longtemps! Elle souhaite utiliser le mieux possible ses ressources d'atelier.

Elle affectionne particulièrement le monde de la fantaisie : fées, anges, lutins, sirènes... De sa mère, elle a hérité l'amour du travail bien fait, la patience pour y parvenir et la satisfaction à tirer du résultat final! Elle est comblée lorsque les gens prennent le temps de s'approcher pour regarder ses poupées de plus près. Elle les voit s'interroger et sourire!

Mustapha Chadid

Oeuvres présentées :

Mustapha Chadid, **Maquette** (2018),
Métal recyclé soudé.
6 cm x 68 cm x 36 cm

Mustapha Chadid, **Voilier filigrane** (2018),
Fer soudé.
95 cm x 65 cm x 35 cm

Fasciné par l'univers des machines et des engins mécaniques, mais également par le parallélisme entre la science et l'art, l'artiste réalise des œuvres contemporaines en métal. Il travaille des matériaux provenant de la récupération et du recyclage. Il utilise des matériaux traditionnels comme le métal de fer et le cuivre. Ces choix lui offrent d'énormes possibilités d'expression et une liberté de création. Il en résulte des formes et des figures poétiques et singulières : des bateaux, des engins, des animaux ou bien des sculptures abstraites. Des matériaux se trouvent ainsi transformés et rehaussés sous la forme de sculptures rappelant un voyage fabuleux, entre le réel et l'imaginaire.

« Des matériaux se trouvent ainsi transformés et rehaussés sous la forme de sculptures rappelant un voyage fabuleux, entre le réel et l'imaginaire. »

« À travers les petits hublots imaginaires qu'elle crée se dévoile sa vison d'un monde peuplé de couleurs, de lumières et de formes translucides. »

VERRE

Nancy Couturier

Nous avons l'habitude de porter notre regard à travers le verre d'une fenêtre. Elle tente pour sa part de vous faire visualiser les paysages de ses fantaisies. À travers les petits hublots imaginaires qu'elle crée se dévoile sa vison d'un monde peuplé de couleurs, de lumières et de formes translucides. Elle joue avec le verre selon son opacité, sa transparence, sa luminosité, qu'elles résultent de l'éclairage naturel ou artificiel.

Elle travaille avec le verre parce que le mouvement et la luminosité l'attirent. Le verre la séduit. Elle aime le contempler. Il change, s'illumine ou s'assombrit au gré de l'éclairage. Ses créations bougent et se transforment. Une pièce de verre peut être reflétée par la lumière. Elle semble parfois petite, parfois très grande ou multiple. Elle est fascinée par l'harmonie des couleurs ainsi révélées et par l'équilibre des formes.

Comme elle habite près de la forêt, la nature est souvent spontanément représentée. La nature et la perte d'horizon sont la base de son processus de création. Elle ramène l'horizon au premier plan dans l'idée de prendre un point et de l'agrandir exagérément. Les horizons et la luminosité naturelle l'inspirent comme la contemplation de l'ordre et du désordre dans la nature.

Oeuvres présentées :

Nancy Couturier, **La dérive** (2018),
Verre fusion
93 cm x 54 cm x 0,5 cm

Nancy Couturier, **Mélange du randonneur** (2018)
Verre fusion
53 cm x 93 cm x 0,5 cm

TEXTILES

Thoma Ewen

Le tissage est la métaphore contemporaine des interactions, interconnexions et interdépendances présentes dans tous les systèmes vivants de notre biosphère.

Thoma Ewen conçoit et tisse depuis plus de 40 ans. Elle expose, donne des conférences et enseigne au national et à l'international. Elle communique la croyance indigène Navajo voulant que le tissage soit un chemin sacré qui reflète la lumière et la beauté de l'environnement naturel et qui transmet l'énergie de la paix.

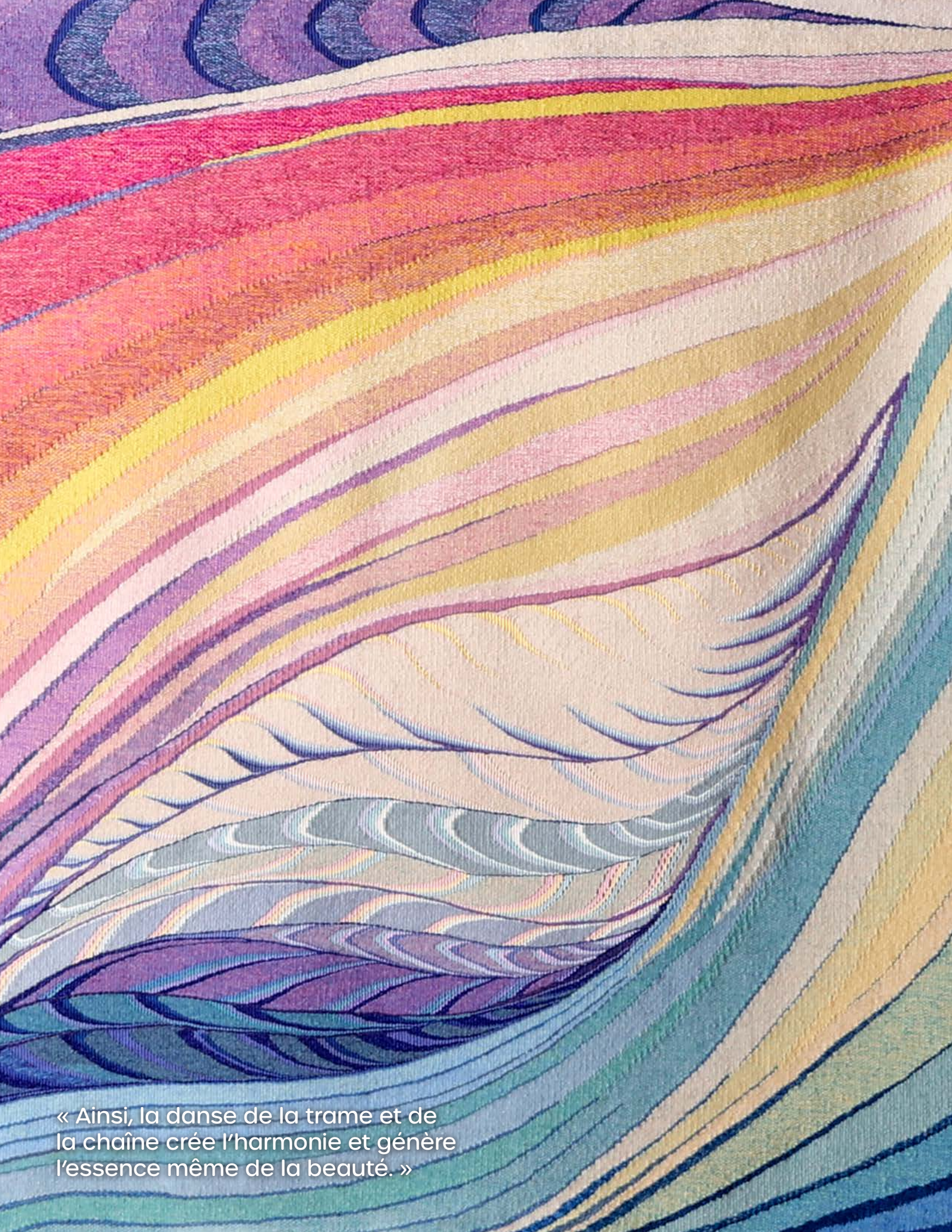
Le processus de conception et de tissage la connecte avec les mystères sacrés inhérents au chemin du tisserand dont la répétition incessante des gestes la relie aux croyances Navajos, Mayas et Bouddhistes. Ainsi, la danse de la trame et de la chaîne crée l'harmonie et génère l'essence même de la beauté. Les tisserands Navajos tissent en chantant : « Avec moi il y a la beauté, en moi il y a la beauté, de moi rayonne la beauté ».

Thoma Ewen a reçu le Grand Prix d'excellence 2008 des Culturiad Awards de la Fondation des Arts, des Lettres et de la Culture de l'Outaouais. Elle est l'auteure de The Living Tapestry Workbook, un manuel de tissage de tapisserie pour les débutants.

Oeuvres présentées :

Thoma Ewen, **Flower Gives Butterflies** (2013),
Laine, coton et fibre acrylique, tissage haute-lisse.
130 cm x 103 cm

Thoma Ewen, **Hado : Unfolding** (2018)
Laine, coton et fibre acrylique, tissage haute-lisse.
135 cm x 165 cm



« Ainsi, la danse de la trame et de
la chaîne crée l'harmonie et génère
l'essence même de la beauté. »

« L'œuvre intègre une place à l'inattendu, à l'accident, à la surprise et c'est au hasard de la cuisson et de la transformation par le feu que se dessinent en surface des zones à découvrir et leur symbolique en filigrane. »

CÉRAMIQUE

Diane Lemieux

Oeuvres présentées :

Diane Lemieux, **Le samouraï** (2017)
Modelage argile, cuisson raku,
42 cm x 27 cm x 15 cm

Diane Lemieux, **La geisha** (2017)
Modelage argile, cuisson raku,
42 cm x 29 cm x 15 cm

L'artiste s'intéresse surtout à l'être humain et à sa quête d'identité. La pratique et l'enseignement des arts martiaux restent son inspiration première. Cette discipline l'amène à réfléchir sur la pertinence de son lien avec la société. La céramique est un matériau sensible. L'être humain et l'objet symbolique y trouvent leur représentation car, par analogie, le temps, la vie, l'histoire et la transformation qui en découlent laissent leur empreinte aléatoire mais ostensible sur les créations.

La quête spirituelle de l'artiste ainsi décrite influence profondément sa création et interagit dans toutes les sphères de sa vie.

Inspirée de son voyage au Japon et de la visite d'ateliers de maîtres céramistes en 2015, elle a davantage exploré la matière et intégré les différents processus de cuisson et d'émaillage. Elle poursuit avec intérêt la fabrication de glaçures de même que la recherche de nouvelles couleurs et textures. Dans la présente proposition, deux œuvres subissent la cuisson japonaise Raku et l'enfumage.

La recherche sur les techniques anciennes et leur utilisation présente une connotation d'imperfection, d'inachevé, d'irrégulier et d'incomplet, à l'instar de l'humain que le temps altère. Les pièces sont tatouées de motifs. L'œuvre intègre une place à l'inattendu, à l'accident, à la surprise et c'est au hasard de la cuisson et de la transformation par le feu que se dessinent en surface des zones à découvrir et leur symbolique en filigrane.

Le fait de pouvoir présenter son travail au public l'enrichit et la motive.

TEXTILES

Diane Lemire

Oeuvres présentées :

Diane Lemire, **Conversations issues de la mémoire** (2016),
Nappe crochetée, collages sur 71 cuillères et 6 couteaux.
172 cm x 70 cm

Diane Lemire, **Quel est ton nom?** (2016),
Laine feutrée avec incrustations de tissus donnés par des amis et la famille.
80 cm x 40 cm x 15 cm

Diane Lemire est une artiste multidisciplinaire qui vit à Chelsea au Québec et qui travaille dans son studio à Farrellton.

Diplômée de l'Université d'Ottawa en arts visuels et en éducation, sa pratique artistique à plein temps s'étend sur 15 ans et comprend le Land Art, l'installation, des expositions internationales, ainsi que le textile qu'elle aime.

Initialement centrée sur la forme sculpturale, concrètement coulée de formes enrobées d'objets trouvés, l'artiste consacre depuis 2007 sa pratique à la matière du feutre. Dans cette transition des matériaux durs aux matériaux mous, son intérêt pour l'objet trouvé est resté une constante.

Diane intègre une variété d'objets dans le feutre, tels que des poupées, des perles, du verre, des os, de la poterie, de l'argent, des dés à coudre, des pièces d'outils et des vêtements vintage. L'histoire de ces matériaux recyclés reflète son héritage.

« Dans cette transition des matériaux durs aux matériaux mous, son intérêt pour l'objet trouvé est resté une constante. »

« Sa pratique de la joaillerie se distancie du rapport à l'esthétisme propre au bijou traditionnel et mène à des pièces sculpturales plus expérimentales. »

Oeuvres présentées :

Katia Martel, **Broche série femme** (2017),
Sculpture, formage par couture, pliage de métal, 13 cm x 2,5 cm x 1,2 cm

Katia Martel, **Bague série femme 01** (2018),
Sculpture, formage par couture et broderie, 17 cm x 3,9 cm x 3,9 cm

Katia Martel, **Bague série femme 02** (2018),
Sculpture, formage par couture et broderie, 16,8 cm x 8,9 cm x 8,6 cm

Sa pratique de la joaillerie se distancie du rapport à l'esthétisme propre au bijou traditionnel et mène à des pièces sculpturales plus expérimentales. Si ses bijoux bousculent les conventions, ses créations, de format éclaté, impliquent néanmoins un travail rigoureux de transformation de la matière, que ce soit celui se rapportant à son matériau d'origine, le métal, ou celui de ses présents travaux, le textile.

Son travail gravite autour de questions identitaires telles que définies par le corps, les origines, les lieux habités. Avec la série Femmes, elle aborde le thème de l'identité de genre et du rapport au corps de la femme dans ses spécificités (rondeurs, cicatrices, cellulite). Ses pièces, créées à partir de jupons, gaines et autres sous-vêtements, évoquent le corps humain magnifié ou déformé, mais revisité dans une interprétation dégagée des diktats de la beauté ou des stéréotypes. Techniquement, elle revisite le geste traditionnel du reprisage et de la couture à la main, travaux traditionnellement assignés aux femmes.

Le choix des matières et de la technique prend source dans l'esthétisme associé aux femmes âgées, côtoyées dans son enfance, dans le souvenir du lien avec son arrière-grand-mère maternelle, madame Blanche Ouellette, reconnue pour ses travaux à l'aiguille et auprès de qui elle a eu le bonheur d'amorcer ses premiers pas en tant que future artisane.

CÉRAMIQUE

Paula Murray

Cette artiste est captivée par les liens unissant la céramique, ses processus de transformation et la condition humaine. C'est pourquoi elle explore par son travail artistique les réactions et interactions personnelles et communes que nous avons tous avec les blessures de la vie. Les accueillir permet d'impartir une signification plus profonde à nos vies. Ainsi valorisée, notre souffrance se convertit en objet de beauté et de sensualité.

La relation privilégiée de l'artiste avec l'élément eau imprègne sa démarche créatrice. Pendant de longues périodes, elle a vécu sur l'eau avec sa jeune famille, naviguant entre le Canada et l'Amérique du Sud. Les mystères et la précarité de l'existence humaine sont au centre de sa réflexion. Le travail du céramiste étant à la fois manuel et conceptuel, à la frontière des mondes physique et spirituel, l'artiste crée des objets de porcelaine et de verre évocateurs de la terre et des cycles de la vie. Elle expérimente en testant leurs limites d'endurance et de résilience lorsqu'elle amalgame les deux matériaux. Dans sa recherche, l'analogie qu'elle établit entre la céramique et la condition humaine l'intrigue, au même titre que la relation entre l'expérience physique et le cheminement des âmes.

Oeuvres présentées :

Paula Murray, **State of Embrace** (2016),
Porcelaine, plusieurs cuissons,
technique personnelle.
12 cm x 50 cm x 17 cm

Paula Murray, **State of Being** (2016),
Porcelaine, plusieurs cuissons,
technique personnelle.
13 cm x 51 cm x 16 cm

« Ainsi valorisée, notre souffrance se convertit en objet de beauté et de sensualité. »

« En tant que femme, le thème de la féminité a toujours été la source, l'essence et le moteur de son travail. »

Là où la terre a un ventre en or, elle y pratique la sculpture, la peinture, le vitrail et l'écriture depuis plus de 15 ans, dans un atelier entouré d'eau, de jardins et de forêt. Elle est d'abord une sculptrice sur pierre.

En tant que femme, le thème de la féminité a toujours été la source, l'essence et le moteur de son travail. Le lien existe entre recherche de compréhension du monde vivant, vie personnelle, maîtrise en psycho-kinésiologie, voyages thématiques et pratique artistique.

Passionnée d'histoire, d'écriture, de nature, de jardins et de contes, elle peint et sculpte dans un croisement dynamique entre forme, couleur et littérature. En recréant l'ambiance intérieure qui l'habite, elle entre en dialogue avec le regardeur, lui parle de l'émotion vécue en relation avec l'influence de mémoires anciennes. La forme, mi-figurative, figurative ou abstraite, exprimera ses préoccupations.

Miniature ou de grand format, l'oeuvre sera toujours en interrelation et de connivence avec les éléments de la terre. Elle existera pour elle-même, au-delà de l'artiste, comme un livre qui se raconte à coups de marteau et de pinceaux et qui prend vie dans la poussière.

Oeuvres présentées :

Francyne Plante, **Ouverture** (2018),
Taille directe, stéatite Brésil
33 cm x 20 cm x 20 cm

Francyne Plante, **L'étincelle** (2018),
Taille directe, stéatite Afrique
29 cm x 13 cm x 10 cm

CÉRAMIQUE

Raymond Warren

Oeuvre présentée :

Raymond Warren, **L'attente** (2018),
Installation de plusieurs personnages
de grès, cuits au four, Dimensions variables
46 cm x 20 cm x 10 cm , 35 cm x 25 cm x 20 cm,
40 cm x 20 cm x 10 cm, 40 cm x 25 cm x 13 cm,
36 cm x 36 cm x 15 cm

L'argile nous est familière. Soumise à la fumée, au feu, aux cendres et à la chaleur, elle s'enrichit d'une patine aléatoire et particulière. Au four, chaque pièce devient unique. Outre l'argile, le recours occasionnel à d'autres matériaux, souvent recyclés, introduit humour et fantaisie.

L'artiste aime saisir l'argile, y insuffler le rêve, initier son mouvement. L'argile sensible et habitée gagne, sous l'action du feu qui l'endimanche, fragilité et résistance. Lorsqu'elle semble obéir, elle persuade lorsqu'elle s'allie au feu, il l'emporte ailleurs, lui offrant couleurs et textures contre sa plasticité perdue.

Raymond Warren aime l'humilité de l'argile et la force du feu. Ils sont ses maîtres : il va à bonne école. Célébrant la vie par sa pratique, les années ont su traduire plaisir, épreuve, miracle et volonté d'être d'où équilibre et gravité émanent. Modeler l'argile, c'est y trouver appui, en tirer son regard vers le ciel. Avec l'altitude, gagner en profondeur. C'est avoir l'infini au bout des doigts. Ainsi, une pièce d'argile peut s'élever par le feu au seuil de l'éternité.

L'humanité doit son salut à la candeur du charpentier : pour se mettre à l'abri d'un toit, l'être humain doit se résigner à sacrifier un peu de sa vue sur le ciel.

Le paradis est sur terre, disait son père, l'invitant ainsi à modeler l'humanité.

« Modeler l'argile, c'est y trouver appui, en tirer son regard vers le ciel. Avec l'altitude, gagner en profondeur. C'est avoir l'infini au bout des doigts. »

REMERCIEMENTS

Responsable des arts visuels et du Centre d'art Rotary Ville de La Sarre : Véronique Trudel

Responsable, arts visuels et patrimoine Ville de Gatineau : Dominique Laurent

Rédaction et révision linguistique : Francine Gauthier

Graphiste : Joannie Goulet / Griffonne

Photographe (artistes région Abitibi-Témiscamingue) : Jean Caron

Photographe (artistes région Outaouais) : Sue Mills

Directeur du Conseil des métiers d'art du Québec : Martin Thivierge

Directrice du bureau du registraire du Conseil des métiers d'art du Québec : Ana-Maria Abran

Conseil de la Culture de l'Abitibi-Témiscamingue : Madeleine Perron

Impression : Impression Plus La Sarre

Le jury de cette deuxième édition était composé de Jean-Marc Gladu, joaillier, Élyse de Lafontaine, artiste en arts textiles, et Éric Tardif, sculpteur. Ces artistes sont reconnus professionnellement en métiers d'art et possèdent une expertise à titre d'évaluateurs au Conseil des métiers d'art du Québec.

La Triennale en métiers d'art a bénéficié du soutien des partenaires suivants :

Ville de Gatineau
L'ESPACE PIERRE-DEBAIN
Galerie en métiers d'art

CONSEIL DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC

CULTURAT

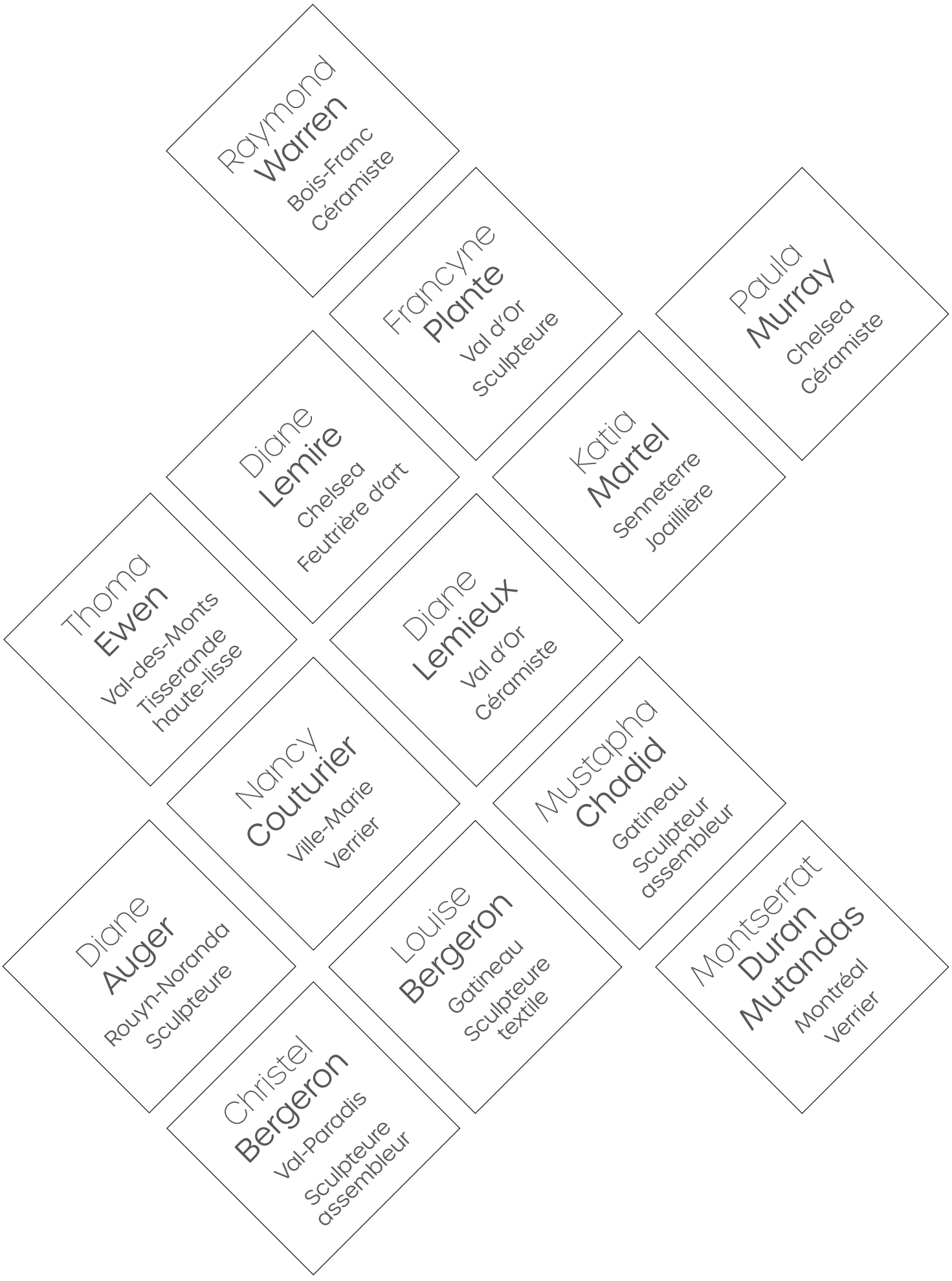
Abitibi OUEST | Québec

ENTENTE DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL

La Sarre
c'est dans ma nature !

La Triennale en métiers d'art vise à faire connaître et apprécier les métiers d'art en attirant l'attention sur le travail des artistes professionnels de l'Abitibi-Témiscamingue. Ce sera aussi l'occasion de mettre en lumière les processus de création propres à cette discipline afin de permettre au public d'en apprécier toute la richesse. En plus de favoriser les échanges avec le public et de faire la promotion des métiers d'art, l'événement veut aussi permettre aux artistes de la région d'élargir leur réseau professionnel en offrant un partenariat avec l'Espace Pierre-Debain, la galerie en métiers d'art de la Ville de Gatineau.

Édition Juin 2018


Raymond
Warren
Bois-Franc
Céramiste
Francyne
Plante
Val d'or
Sculpteure
Paula
Murray
Chelsea
Céramiste
Diane
Lemire
Chelsea
Feutrière d'art
Katia
Martel
Senneterre
Joaillière
Thoma
Ewen
Val-des-Monts
Tisserande
haute-lisse
Diane
Lemieux
Val d'or
Céramiste
Nancy
Couturier
Ville-Marie
Verrier
Mustapha
Chadid
Gatineau
Sculpteur
assembleur
Diane
Auger
Rouyn-Noranda
Sculpteure
Louise
Bergeron
Gatineau
Sculpteure
textile
Montserrat
Duran
Mutandas
Montréal
Verrier
Christel
Bergeron
Val-Paradis
Sculpteure
assembleur